

Intervention de François Veillerette, MDRGF, lors du colloque Ecophyto R&D du 28 janvier 2010.

« Bien sûr pour réduire la dépendance de l'agriculture aux pesticides il est essentiel de travailler sur l'agronomie et la mise en place de nouveaux systèmes de culture. Néanmoins il existe à mon avis un autre moyen qui pourrait contribuer à faire un peu diminuer les IFT de manière intelligente. Pourquoi n'exclurait on pas du calcul des IFT les substances alternatives homologuées ne possédant aucun classement de toxicité pour la santé et l'environnement, comme certains éliciteurs à base d'algues par exemple ? En effet, à l'heure actuelle, rien n'incite les agriculteurs à employer ces produits, bien au contraire, et ceux-ci ne sont donc employés que par une infime minorité des professionnels...et les industriels rechignent à les mettre en marché. Ne pas les prendre en compte dans les calculs des IFT demain les rendrait plus attractifs pour les agriculteurs et créerait un marché qui permettrait à des industriels de faire homologuer de nouvelles solutions alternatives sans danger. L'effet obtenu créerait une spirale vertueuse et répondrait parfaitement aux préoccupations du Grenelle de l'Environnement »